

Concert

Un trio perturbé... mais brillant

Pour son ultime série de concerts de la présente saison, l'AJAM a convié le trio Zarathoustra... qui a dû en dernière minute faire face à un changement de personnel ainsi qu'à une modification de son programme.

Violoncelliste du trio, Eliott Leridan a subi il y a quelques jours, consécutivement à une chute vélocypédique, un important traumatisme au poignet gauche entraînant une ITT d'au moins un mois.

La solidarité entre musiciens n'étant pas un vain mot, il a été remplacé temporairement par Maxime Quennesson, un violoncelliste que le public colmarien a eu loisir d'entendre en concert lors de la saison 2023-24. Tout musicien n'étant pas encyclopédie immédiate, ce changement de partenaire a entraîné un changement de programme, le trio n°1 de Felix Mendelssohn suppléant le n°2, Ravel et son trio s'octroyant la place initialement réservée à l'opus 110 de Schumann.

Il n'a fallu que quelques instants pour captiver l'attention du public

Œuvre majeure du compositeur germanique, le trio en ré mineur est au nombre des « hits » de la musique de chambre et il n'a fallu que quelques instants au Zarathoustra modifié pour captiver l'attention du public.

Le violoncelle mène le trio,



Le « provisoire » trio Zarathoustra lors du concert du mardi 18 mars : Thomas Briant, violon ; Théotime Gillot, piano ; Maxime Quennesson, violoncelle. Photo Bernard Fruhinsholz

notamment pour le brillant crescendo conclusif du « molto allegro » introductif, le piano, où Théotime Gillot se révèle limpide, se fait précis et langoureux pour l'andante, le « tutti » conclusif est convainquant.

Unique rescapé de la programmation princeps, le trio n°1 opus 8 de Dimitri Chostakovitch, œuvre de jeunesse, porte en lui à la fois la fureur et les interrogations de son auteur, ses inventions rythmiques comme ses hésitations formelles, ainsi du remarquable dialogue central entre les deux instruments à cordes joué du bout de l'archet par Thomas Briant et Maxime Quennesson.

Année Ravel oblige, c'est avec l'une de ses pièces les plus connues, le trio en la majeur, que le trio provisoire a scellé son pacte

avec le public... malgré quelques hésitations formelles lors des premières mesures du « modéré » introductif ; la suite s'est révélée tout en nuances avec de belles couleurs, le « pantoum » remarquablement agité sans qu'on en perde une quelconque nuance, les notes dans l'extrême grave du piano, au tempo ralenti, ont donné à la « passacaille » un caractère par moment obsessionnel avant un « final animé » de toute beauté.

Sous les ovations du public, le trio a donné en bis le troisième mouvement *Rondo* du trio n°39 Hob XV.25 de Joseph Haydn, puis, comme la veille à Mulhouse, le premier mouvement *Étude* du rarement joué trio n°1 en ré mineur du compositeur russe Anton Arenski.

● b.fz.